

1^{er} mars Ouverture



Le 1^{er} mars 1997, de Mamao et de Tipaerui, deux milles jeunes des Ui-Api défilent vers la place Tarahoi.

Au rythme des tambours, au pas, chemise blanche, jupe, pantalon, cravate ou foulard bleu, ils chantent le chant des UCJG (Union Chrétienne des Jeunes Gens) «Te mau aito no letu, a tià anaë tatou...», «debout sainte cohorte».

Arrivés au centre de Papeete ils sont accueillis, applaudis par la foule, entraînés dans l'hymne du Bicentenaire «Himene lupiri...» par la chorale du lupiri. Ils sont salués par le Président de l'Église évangélique, le pasteur Ihorai qui en mettant cette ouverture sous le signe de la jeunesse la veut «proclamation de l'Évangile par la tenue qui exprime l'identité croyante de celui qui marche, celle d'une mission qui est en faveur de l'amitié, de la protection et du respect de l'autre ; par le chant pour affirmer la détermination du jeune d'aller jusqu'au bout pour que triomphent la paix sur la guerre, la justice sur l'injustice et l'amour sur la haine de l'autre ; par les mouvements du défilé pour que personne n'oublie que le «Ui-Api» doit être en marche vers le monde api».

Au premier rang se tient le Président du gouvernement du territoire, Gaston Flosse. Au Maire de Papeete, ministre de la jeunesse, Michel Buillard revient l'honneur de prononcer le premier discours de ce Bicentenaire.

Pour ouvrir l'exposition lupiri une jeune fille, Vaite, invite à venir découvrir du 1^{er} au 11 mars, «200ans d'histoire du protestantisme dans ce pays, à travers les oeuvres, les associations, les commissions de l'Église qui s'occupent des enfants, des jeunes, des femmes... des malades, des emprisonnés...» Par ce «lieu de rencontre, de partage et de dialogue», l'Église «veut rendre grâce à Dieu et témoigner de cet amour et de cette espérance dont elle se nourrit jour après jour».

Par la prière de Manarii les célébrations sont lancées «Seigneur, unit les jeunes, les enfants, les personnes âgées, nos frères et soeurs du Pacifique, nos amis d'Europe et tous ceux qui viendront nous rendre visite, dans ton Amour».

Dans la liesse, avec un air de kermesse, de joie, de retrouvailles et de familles rassemblées des stands ouvrent leurs bras pour onze jours d'animation.

Gilles Marsauche

Qu'ils chantent,

qu'ils marchent,

ou qu'ils attendent,

ils sont là

pour l'Évangile.

